

Zeitschrift:	Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber:	Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band:	47 (1989)
Heft:	230
 Artikel:	À Epènes (FR), réouverture de l'Observatoire de la Fondation Robert-A. Naef
Autor:	de Reyff, C.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-899025

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

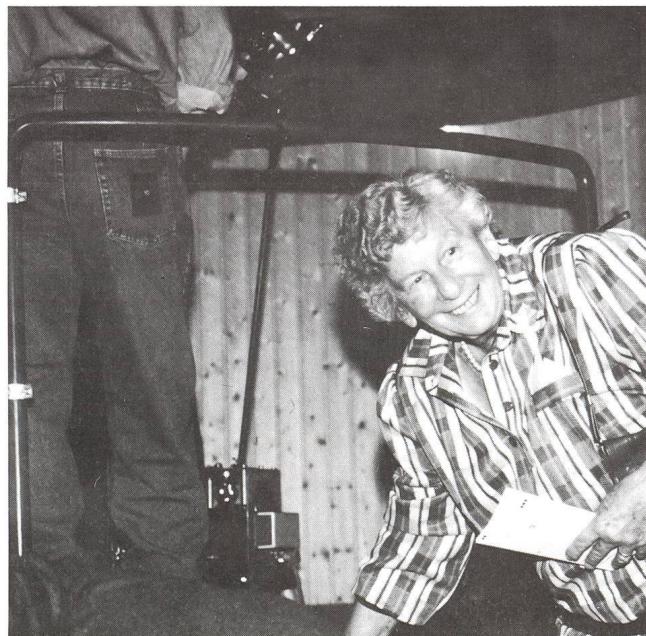
A Ependedes (FR), réouverture de l'Observatoire de la Fondation Robert - A. Naef

C. de REYFF

Le vendredi 11 novembre 1988 à 20 heures, une assemblée de près de cinquante personnes se pressait au Petit-Ependedes dans les locaux de l'Observatoire de la Fondation ROBERT - A. NAEF à l'occasion de sa réouverture publique.

Fermé dès le 21 juin pour permettre un changement dans l'organisation de sa direction, l'Observatoire a réouvert ses portes plus largement encore, soit, pour l'instant, le vendredi soir pour le public, et ce par tous les temps, et le jeudi soir pour les groupes, sur rendez-vous. C'est l'occasion de préciser ici que ce n'est qu'à cause d'une collaboration harmonieuse devenue impossible avec le comité de la Société Fribourgeoise d'Astronomie que la gestion de l'Observatoire n'a plus été confiée à celle-ci au-delà de l'expiration de la convention qui la liait à la Fondation ROBERT A. NAEF. Le zèle et la compétence dévouée de ses jeunes démonstrateurs n'ont été aucunement remis en cause, bien au contraire. L'intraitabilité du seul comité de la SFA est la cause malheureuse de cette rupture.

Le laps de temps de fermeture de quatre mois a permis de faire une révision complète du réfracteur Reinfelder et Hertel (F. = 143,5 cm. D = 16,25 cm.), propriété autrefois de ROBERT A. NAEF et actuellement de la Fondation qui porte son nom. La nouvelle équipe de démonstrateurs, qui s'est constituée entre temps, dispose maintenant d'un arsenal de documents, de diapositives et de vidéofilms permettant d'assurer même par mauvais temps un fonctionnement didactique de l'Observatoire.



Mme Naef met des documents sur l'activité astronomique de R. A. Naef dans une cachette qui sera scellée. 11.11.88

Le Comité de gestion que préside M. FRANCOIS HERI, est issu de la collaboration de l'Université populaire du Canton de Fribourg, que dirige M. JOSEF VAUCHER, et de la Fondation ROBERT A. NAEF que préside M. FELICIEN MOREL, Conseiller d'Etat du Canton de Fribourg.

Une Commission de l'Observatoire a été formée de façon partielle comprenant six membres provenant des deux institutions; elle a mis sur pied un accord entre les deux instances pour la gestion de l'Observatoire confiée au comité mentionné ci-dessus.

Le rapprochement avec les écoles s'est fait grâce au concours de professeurs de l'Ecole Normale et des Collèges de Fribourg. Les intentions de la Fondation sont d'ouvrir toujours plus l'Observatoire aux écoles et collèges de tout le Canton.

Lors de la petite fête de réouverture, M. MOREL s'est plu à saluer la présence de Mmes Naef et Wanner sans l'impulsion incessante desquelles cette nouvelle étape n'aurait pas été franchie si aisément. Le Rectorat de l'Université de Fribourg avait délégué le Professeur JEAN KERN, Directeur de l'Institut de Physique.

La Délégation fribourgeoise auprès de la Loterie Romande, qui a généreusement aidé à la construction de l'Observatoire, était représentée par son Secrétaire, M. ROMAIN SCHWEIZER. On notait encore la présence de M. ERICH LAAGER, qui a oeuvré naguères dans le Conseil de la Fondation ROBERT A. NAEF, ainsi que de MM. JACQUES ROULIN et WILLY KULLY, respectivement architecte et concepteur de la coupole de l'Observatoire.

Alors que nous fêtons la réouverture de l'observatoire d'Ependedes, dédié à la mémoire d'un astronome-amateur suisse, cette même fin de semaine on fête à Bath (Angleterre) le 250ième anniversaire de l'astronome-amateur WILLIAM HERSCHEL. D'origine allemande, né à Hannover le 15 novembre 1738, il étudia la musique (orgue et oboé). Il émigra en Angleterre à Bath. A côté de son activité de musicien, il construisit un télescope. En 1781 il découvrit la planète URANUS et devint d'un jour à l'autre célèbre dans le monde entier. Le roi Georges III le nomma astronome de la cour et le soutint grandement, si bien qu'il put installer un grand télescope à Slough près du château de Windsor. HERSCHEL est le premier qui observa systématiquement les étoiles doubles et les nébuleuses. Sa soeur CAROLINE l'aida beaucoup et le soutint dans ses travaux et découvrit plusieurs comètes. Quand un homme devient célèbre, "cherchez la femme", soit dit en passant! Espérons que la coïncidence de ces deux fêtes soit de bonne augure pour l'avenir de l'observatoire et les astronomes-amateurs. Un chaleureux merci à tous ceux qui ont oeuvré pour que cet observatoire puisse poursuivre sa mission, ce sont là mes voeux.

DAISY NAEF



M. Félicien Morel, président, en conversation avec Mme Naef. 11.II.88

Ensuite M. FRANÇOIS HERI, Président du Comité de gestion, et M. JOSEF VAUCHER, Directeur de l'Université populaire, ont tous deux précisé le mode de fonctionnement de l'Observatoire. Finalement MM. BERNHARD ZURBRIGGEN et PETER

KOCHER ont présenté le matériel didactique ainsi qu'un échantillon des images qu'il est possible de présenter en cas de mauvais temps dans une salle nouvellement équipée de l'Observatoire.

La bibliothèque s'est encore enrichie de plusieurs livres et journaux en français et en allemand. Les deux équipes de démonstrateurs de langue française et de langue allemande permettent d'assurer la permanence souhaitée alors que des professeurs de l'Ecole Normale assurent les visites des écoles. La Fondation ROBERTA. NAEF a d'autre part en vue l'acquisition d'un nouvel instrument d'observation ainsi qu'un projet d'agrandissement de l'Observatoire avec un toit ouvrant permettant plusieurs observations simultanées et une disposition stable des divers instruments d'observation.

Tout rendez-vous pour une visite guidée de jour ou pour une démonstration le soir par un moniteur peut être pris en contactant le Secrétariat de l'Université Populaire du Canton de Fribourg, c.p. 915, 1701 Fribourg, tél. 037/227710, qui fera parvenir une formule d'inscription aux groupes intéressés.

CHRISTOPHE de REYFF, Chemin de Bethléem 22,
CH-1700 Fribourg

Genaue Zeit mit Funkuhren DCF 77

HANS BODMER

In vielen Fällen ist der Amateurastronom in seiner Sternwarte für seine Beobachtungen auf sehr genaue Zeit angewiesen. In unseren Gegenden können von zwei Radiosendern Zeitsignale empfangen werden.

Radiosender HBG in Prangins

Der Radiosender HGB-Prangins des Observatorium Neuenburg sendet Zeitimpulse mit der Genauigkeit einer Atomuhr mit einer Trägerfrequenz von 75 kHz aus. Diese Zeitimpulse können mit einem speziellen Radioempfänger empfangen, ausgewertet und zur Synchronisierung und vollautomatische Zeitumstellung von MEZ auf MESZ bzw. von MESZ auf MEZ verwendet werden. Mit diesem System können elektrische Uhrenanlagen von der Schweiz aus zentral und in einem Umkreis von bis zu 2000 km automatisch gerichtet werden. Der Nachteil dieses Zeitzeichensenders ist, dass nur reine Zeitimpulse übertragen werden. Meiner Erfahrung nach ist manchmal der Empfang, besonders in Berggegenden problematisch.

Radiosender DCF 77 in Mainflingen (BRD)

Ein weiterer Zeitzeichensender der das gleiche Zeitzeichen wie der HBG, aber etwas mehr Informationen überträgt ist der

Langwellensender DCF 77. Dieser ca. 25 km südöstlich von Frankfurt am Main (BRD) stehende Sender ist bei uns in der Schweiz überall mit ausreichender Feldstärke zu empfangen. Er strahlt seine Sendefrequenz von 77,5 kHz mit sehr hoher Genauigkeit aus und überträgt das von der Physikalisch-Technischen Bundesanstalt (PTB) in Braunschweig erzeugte amtliche Zeitzeichen mit der codierten Information für Stunde, Minute, Sekunde, Wochentag, Monat und Jahr sowie die Saisonzeit. Die theoretische Abweichung beträgt 1 Sekunde innerhalb von 300000 Jahren! Dieser Sender arbeitet im 24-Stunden Dauerbetrieb.

Der Träger wird mit der Zeitinformation amplitudenmoduliert, sodass im BCD-Code verschlüsselte Zeittelegramme entstehen. Das Bild 1 zeigt das Schema der Codierung und die Zuordnung der übertragenen Zeitinformationen zu den einzelnen Sekundenmarken. Der Träger des Senders DCF 77 wird mit zwei Sekundenmarken moduliert, indem zu Beginn jeder Sekunde mit Ausnahme der 59. Sekunde jeder Minute eine Absenkung der Trägeramplitude auf etwa 25% für die Dauer von genau 0,1 oder 0,2 Sekunden erfolgt. So wird mit dem Beginn der Absenkung den genauen Sekundenbeginn gekennzeichnet. Durch das Fehlen der 59. Sekundenmarke wird angekündigt, dass die nächstfolgende Marke die Minuten-